

**A PROPOS DE L'ARTICLE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU
KAZAKHSTAN, NOURSOULTAN NAZARBAEV SUR LES
«7 FACETTES DE LA GRANDE STEPPE»**

Albert Fiscler

Professeur Honoraire,

Officier dans l'ordre des Palmes Académiques,

Lauréat du Prix de la Paix et de l'Entente

Culturelle de la République du Kazakhstan,

Médaille d'Or de l'Université Nationale

Kazakhe Al-Farabi.

Dans quelques jours nous allons fêter le 27^e anniversaire de l'accession à l'Indépendance de la République du Kazakhstan. Cette entrée en pleine lumière sous le regard de la Communauté internationale de ce toujours jeune et brillant Pays, dont nous accompagnons avec le plus grand intérêt l'exceptionnel parcours, nous entraîne depuis bientôt trois décennies, tant en France dans diverses universités, des centres culturels ou à l'UNESCO à Paris, que dans d'autres pays comme, la Suisse, la Turquie et récemment au Kyrgyzstan, à promouvoir son très ancien et très riche patrimoine.

Aussi le récent article du Président intitulé: «Les 7 facettes de la Grande Steppe», provoque notre intérêt au plus haut point. Il nous prouve combien nos élans pour ce Pays étaient et restent justifiés.

En effet dans la continuité du programme «Rouhani Zhangyru », le Président met l'accent sur le rôle primordial joué par la Civilisation de la « Grande Steppe » dans le développement des connaissances pour l'ensemble du monde.

«Steppe sans limite, ma steppe à moi, ma steppe chérie.. !» (M.Aouezov-La jeunesse d'Abai).

«Elle me joue des tours ma steppe espiègle:

Je marche et je marche encore vers l'horizon

Mais de l'horizon, impossible de s'approcher,

Impossible de l'atteindre

C'est comme un rêve... » (Shomishbai Sariyev)

Les littérateurs du Kazakhstan ont tous été fascinés par ces étendues qui côtoient l'immensité jusqu'au ciel. Et que dire des occidentaux comme nous, habitués aux espaces limités, lorsqu'il découvrent, depuis les vitres du train qui les emmène au lever du soleil vers Turkestan et son prodigieux Mausolée, les irisations de la lumière qui s'épand sur la steppe ? Ou encore lorsqu'au printemps la steppe est couverte de myriades de coquelicots, d'iris et de tulipes sauvages comme nous l'avons souvent découverte, éblouis, fascinés ..

Oui, ce prodigieux monde, véritable « Pivot du monde » comme le concevait le géopoliticien John Mac Inder (1861-1947), cette steppe reste au cœur des grandes civilisations comme elle le fut pendant plus d'un millénaire grâce à la « Route de soie » comme l'a définie le géographe – géologue, Ferdinand Von Richtofen (1833-1905).

Aussi le texte présidentiel exprime le désir légitime de valoriser ce qui fut et demeure les fondements des civilisations des peuples de la steppe et en particulier de ceux du Kazakhstan actuel. Ce texte sur la forme tout d'abord, rappelle les héritages dont ces peuples et le monde bénéficient aujourd'hui et enfin sur le fond, il énumère les «7 facettes» répertoriées par le Président. Enfin dans un second temps le Président lance des projets de valorisation du monde steppique pour le futur.

A notre tour attardons-nous sur l'ensemble de ces aspects. :

Oui, la steppe fut et doit rester comme nous l'évoquions il y a quelques années dans un colloque à l'Université de Dijon, en Bourgogne, «Un espace de convergences et de divergences positives», car depuis la période des sakas, ces scythes orientaux qui ont offert au monde les merveilles d'une civilisation prodigieuse représentée par «L'homme d'Or d'Issyk», ou par les tribus hunniques et proto-turciques et leur maîtrise dans l'utilisation du cheval voire du chameau dit de «Bactriane», sans compter leur adaptation étonnante aux espaces steppiques («Si le sédentaire maîtrise le temps, le nomade maîtrise l'espace » (V.Schiltz). Ainsi, en effet s'est forgée ici l'âme des nations centre-asiatiques et les peuples d'aujourd'hui peuvent en être fiers. D'ailleurs, les peuples du Kazakhstan demeurent amoureux du cheval (n'existe-t-il pas, dit-on, plusieurs dizaines d'adjectifs pour décrire la robe de cet animal?..). Enfin comment mesurer le mieux cet attrait pour cet équidé sinon de remarquer au Kazakhstan, comme nous l'avons plusieurs fois constaté, lors de «baïga», la présence de très jeunes cavaliers chevauchant avec passion leurs montures.

D) Suivons maintenant l'énumération présentée par le Président:

1^{ère} facette: oui, les peuples de la «Grande Steppe» ont offert au monde les principes de base de l'équitation. L'aptitude de ces peuples dans le dressage, la monte et le harnachement de l'animal, sans parler de l'habillement spécifique des cavaliers et de leurs armements ont jusqu'à l'introduction de l'artillerie, donné à ces peuples une

supériorité militaire incontestable . Pensons à l'art de la guerre des peuples mongols. Citons, à ce propos qu'actuellement à Villepinte près de Paris, en France, dans le cadre du « Festival du cheval » est organisé un concours de tir à l'arc à cheval. L'art des anciens peuples de la steppe passionne toujours le monde contemporain!

La maîtrise de la métallurgie de certains métaux tels le fer et des métaux précieux tels l'or, représentent effectivement la 2^e facette présentée. Ce qui permet d'aborder la 3^e et précieuse facette celle d'un art spécifique. Celui de «l'art des steppes» dans lequel avec habileté des artistes des steppes ont rivalisé de talents. Là, la finesse dans la représentation symbolique des relations homme-nature se révèle avec brio. Dans cet art spécifique l'animal dans ses mouvements harmonieux, se déploie, se rétracte. La matière disparaît pour ne laisser place qu'à la force et l'élégance de l'animal. Ce n'est donc pas un hasard si l'emblème national du Kazakhstan présente sur un fond d'azur un aigle toutes ailes déployées...

Regardons avec attention le costume, la coiffure de l' «Homme d'Or» d'Issyk, tout le savoir faire des métallurgistes et des artistes de la steppe se dévoile ici. Ils ont su donner en héritage aux peuples centre-asiatiques d'aujourd'hui une preuve de leurs talents qui marquent ainsi pour toujours leur label comme les artiste égyptiens avec la «momie de Toutankhamon». C'est de cette pertinente manière qu'est présentée la 4^e facette.

En citant Otrar et Turkestan, le texte présidentiel met en valeur deux des immenses penseurs de l'Asie centrale. Ils ont en effet répandu sur le monde depuis l'Asie centrale du Xe au 12^e siècle jusqu'à maintenant des messages de sagesse et de tolérance dont les hommes d'aujourd'hui ont besoin :

Al-Farabi, tout d'abord au Xe siècle dans tout l'éventail de la pensée humaine et en particulier dans le domaine philosophique, a ouvert la voie à une «cité vertueuse» pour permettre à l'homme de s'épanouir dans la possession de la connaissance. Il a préparé ce qu'on appelle «La Renaissance européenne» au XV^e siècle et grâce à lui dès le moyen-âge «les écrits de Dun Scot ou de Saint –Thomas ont pu s'imprégner de l'héritage grec» (E.Gilson, philosophe français du XX^e siècle). Plus tard au XII^e siècle Kh. A.Yassawi a décerné un message de sagesse au monde et pour rappeler son esprit, son magnifique mausolée œuvre des émérites artistes dépêchés par Tamerlan, émerge majestueusement sur la steppe comme une des lumières de la pensée humaine. Aujourd'hui, le souvenir de ces deux géants de la pensée universelle a trouvé la consécration dans l'organisation par le Kazakhstan à Astana tous les trois ans du «Congrès des Leaders des grandes religions traditionnelles du monde ». Là, tous les participants présentent l'image d'un monde apaisé, essayant de résoudre dans la compréhension mutuelle, une partie des problèmes qui assaillent le monde d'aujourd'hui. C'est la 5^e et somptueuse facette.

La 6^e présente la célèbre «Route de la soie» dont de nombreux rameaux ont traversé les terres du Kazakhstan actuel durant des siècles. Cette route, en effet, a servi de corridor aux relations Orient-occident et aujourd'hui par des voies diverses en construction, le Kazakhstan devient un véritable pont qui peut le placer dans le cadre de la mondialisation des échanges, comme le «pivot du monde» si cher à Mac Inder!

La 7^e facette évoquée par le texte du Président Noursoultan Nazarbaev est plus surprenante encore et réelle. C'est en effet, dans la région d'Almaty que les pommes d'origine et les tulipes ont pris naissance. Les études botaniques et agronomiques internationales (en particulier l' INRA d'Angers en France) ont vérifié et consacré les travaux de Nicolaï Vavilov et d'Aymak Djangaliev quant à leurs affirmations sur les origines de ce fruit et de cette fleur:

En effet, la pomme d'origine: «malus siversii» s'est développée sur les pentes de l'Alatau et la ville d'Almaty mérite bien le nom de «Père des pommes». Quant à la tulipe Regel, ses pétales irisés se déploient en hélices rutilantes. Elle deviendra dès le XVI^e siècle l'emblème de l'Empire ottoman et produira en Europe une «tulipomania» dont bénéficieront jusqu'à aujourd'hui les Pays Bas !

2) a) Le texte présidentiel aborde ensuite une série de directives avec le désir de permettre à tous les citoyens du Kazakhstan de s'imprégner de l'histoire de la «Grande Steppe» grâce tout d'abord au programme «Archive-2025». Là dans un vaste rassemblement de documents et de travaux divers au Kazakhstan et dans divers Pays étrangers, concernant la Steppe et ses populations, pourra offrir dans tous les lieux d'étude et de réflexions, un panorama ouvert à tous sur ce que fut la civilisation de la «Grande Steppe» et ce qu'elle est devenue. Ce qui donne de l'importance à ce grand projet c'est qu'il s'appuiera sur tous les moyens modernes d'informations et ce durant un programme de sept ans .

b) Les personnalités marquantes qui ont donné de l'importance à la «Grande Steppe» doivent retenir l'attention de toute la Nation à l'image de grandes figures dans d'autres Pays. Là le Président montre que le Kazakhstan n'est pas pauvre en sommités, car, aux grands philosophes déjà cités s'ajoutent en effet les grands Biis qui ont fourni les bases des règlements administratifs et sociaux sans compter le héros de l'unité des peuples du futur Kazakhstan, Abylaï Khan et le symbole de la résistance à l'oppression, Kenesary. Bien sûr, Abaï est cité, et ce brillant poète philosophe, «âme du Kazakhstan», cher au cœur de chaque citoyen actuel du Pays, a sa place ici. Car comment oublier celui qui avec fougue pouvait s'exclamer:

« ..Celui qui possède la langue et les trésors spirituels d'une autre nation , devient son égal et ne l'implore pas indignement ...» (25^e réflexion en prose).

Belle injonction encore aujourd'hui offerte aux peuples qui veulent exister dans la compétition internationale...

Pour réunir ces personnalités et promouvoir leurs exemples, un «Parc encyclopédique pour l'Education» sera le bienvenu. Ce dernier en rassemblant les travaux de scientifiques du Kazakhstan et d'autres pays permettra en effet, de mieux faire connaître partout dans le monde l'importance de l'humanité de la «Grande Steppe».

Dans sa 25^e Réflexion, Abaï, toujours lui, enjoignait aux parents:

« ..Si tu veux que ton fils devienne un homme:envoie – le à l'école!».

Aujourd'hui on pourra suivre ce conseil et ajouter:

«..si tu veux que tes enfants soient des citoyens avertis, envoie-les au «Parc encyclopédique pour l'Education»!

c) Le désir d'organiser à Astana en 2019 le Congrès mondial des turcologues est une décision enthousiasmante, car le Kazakhstan rassemble toutes les composantes anciennes et présentes du monde turcique. Aussi ouvrir dans la foulée un site informatique de type «wikipédia» sur le grand thème du monde turcique sera une aide précieuse et immédiate pour tous ceux qui ont l'esprit ouvert sur le monde. Ils pourront ainsi connaître et comprendre par exemple, le rôle essentiel tenu par Turkestan et sa région véritable «lumière intellectuelle universelle dans la steppe «comme nous l'écrivions lors des cérémonies organisées par le Président du Kazakhstan et celui de la Turquie à l'occasion de la fin des travaux de restauration du mausolée de K.A.Yassawi. Enfin la place internationale incontournable d'Almaty comme centre intellectuel et économique de toute l'Asie centrale sera ainsi mise en valeur.

d) Dans la foulée, l'opportunité d'ouvrir un «Musée des technologies et des arts anciens de la Grande Steppe» (Uly Dala) sera très appropriée tant sur le plan des informations et des recherches sur la steppe et le monde turcique que sur celui du tourisme. Cela nous réjouit dans la mesure où, quelques années auparavant, nous avons dans le cadre national de la promotion du tourisme au Kazakhstan avancé la suggestion d'encourager le «tourisme à thèmes». Voici quelques exemples:

- Faunes et flores dans la steppe.
- La steppe, terre de «l'âme du Kazakhstan»: Abaï, Aouezov.
- La steppe et la «Route de la Soie».
- La steppe et les arts plastiques.

e) Dans les conférences que nous donnons parfois, le thème de l'une d'entre elles s'intitule: «Steppe mélodieuse». A ce moment nous avons plaisir à présenter les instruments traditionnels de la musique des steppes en montrant que chacun d'entre eux repose sur une évocation spirituelle comme le Kobyz l'instrument des «baksys »

ou sur une légende souvent touchante comme le «djetighen» que nous apprécions particulièrement. Ceci nous a valu l'honneur d'influencer un peu l'œuvre de la compositrice Anne Caron dans sa «Cantate pour la Grande Steppe ».

Aussi quelle satisfaction pour nous de lire le projet présidentiel de rassembler une anthologie du «Folklore des Steppes» en s'appuyant sur tous les supports modernes de restitutions musicales !

f) Evidemment le «7^eart » comme on nomme le cinéma et la télévision, sont d'incontournables moyens de toucher le public d'aujourd'hui qui baigne dans un océan d'images et de son. La Grande steppe pourra offrir des sujets de scénarii qui permettront à tous d'apprécier ce que «la Grande steppe », un patrimoine à connaître et protéger peut apporter à chacun. Le Kazakhstan ne manque pas de brillants réalisateurs qui combleront les spectateurs. Par exemple, nous songeons à cette réalisation qui à montrer aux spectateurs français «l'origine de la pomme, Malus Siversii » et le rôle prédominant du biologiste Aymak Djangaliev.

Finalement le texte présidentiel proposé nous offre une palette de réflexions qui repose sur 7 facettes. Ces dernières étudiées et prolongées par les mesures annoncées permettront de promouvoir et de sauvegarder cette «Steppe sans limite...» qu'évoquait M.Aouezov lorsqu'il décrivait la fougueuse chevauchée du jeune Abaï de retour dans son aoul natal!